

POLITIQUE

I. — Europe.

Christophe Colomb a été l'occasion de fêtes somptueuses et brillantes, mais la présence à Gênes du chef de la maison de Savoie devait nécessairement donner à ces fêtes un caractère plutôt politique et faire reléguer dans la pénombre l'illustre découvreur. L'amiral Rieunier a été reçu par le roi Humbert avec une extrême courtoisie. Aux vœux que le président de la République

Italie.

formait pour le bonheur de la famille royale, S. M. Humbert I^{er} a répondu par quelques paroles qui pourraient être significatives, si l'on ne connaissait les vues personnelles du souverain quant à la diplomatie de ses ministres. « Votre gouvernement, a dit le roi au représentant de M. Carnot, en vous chargeant de cette mission dans des circonstances si solennelles, nous donne un témoignage d'amitié qui nous est cher et auquel répondent nos sentiments de vive sympathie



L'amiral Ad.-B.-L. RIEUNIER,
né à Castelsarrasin en 1833 *. — Phot. P. Boyer.

pour la France. » Cela, dans la bouche du monarque, peut être très cordial ou très banal. M. Crispi, lui aussi, parlait de ses sympathies pour la France dans ses discours officiels, mais il ne recherchait que les occasions de lui créer des embarras; il l'injurait même volontiers, perdant à ce jeu sa dignité avec son sang-froid. A Gênes, comme le disait très justement la *Epoca*, le roi personnifiait « légalement la patrie italienne en face d'étrangers venus pour lui rendre hommage »; on voyait moins en lui le souverain constitutionnel que le symbole vivant de l'unité nationale. Si donc nous devons enregistrer avec satisfaction ses paroles, la réception cordiale qu'il a faite à l'amiral Rieunier, la visite qu'il a rendue au commandant de notre escadre, nous devons accorder beaucoup plus de portée morale aux ovations spontanées de la foule, aux articles des feuilles indépendantes, au zèle de ceux qui, comme M. Cavallotti, ont vraiment le droit de parler de leur amitié pour nous, parce que cette amitié ils l'ont hautement, noblement affirmée, alors qu'une majorité ultradocile suivait aveuglément un président du Conseil ambitieux et envieux dans ses rêves de mégalomanie. Étant donné le groupement actuel des puissances européennes, les fêtes de Gênes ne sauraient avoir dès aujourd'hui de conséquences politiques, mais nous souhaitons sincèrement que les démonstrations dont nos équipages ont été l'objet de la part de la démocratie italienne fassent sur le chef de la maison de Savoie et sur la reine Marguerite une impression durable. Il n'est peut-être pas en France un homme qui ne soit prêt à oublier un passé trop récent pour avoir engendré des haines, mais il est bien permis, sans être suspect d'animosité ni de rancune, de demander à la Consulta des gages positifs de bonne volonté.

REVUE ENCYCLOPÉDIQUE « ANNÉE 1892 »

RECUEIL DOCUMENTAIRE
UNIVERSEL ET ILLUSTRÉ PUBLIÉ
SOUS LA DIRECTION DE
M. GEORGES MOREAU

SCIENCES
MORALES ET POLITIQUES

ITALIE - POLITIQUE - FRANCE.

EUROPE

PAGE 1428

© COLLECTION HERVÉ BERNARD
HISTORIEN DE MARINE

* Pour la biographie, V. le *Grand Dictionnaire Larousse*, tome XVII, feuille 221.